

Coordonnateur scientifique: Prof. univ. dr. Marin Beșteliu

Candidat au Doctorat: Mihaela-Claudia Racu

L'influence de Balzac dans la littérature roumaine (résumé)

Notre travail s'appelle **L'influence de Balzac dans la littérature roumaine** et il est structuré en six chapitres, en totalisant 240 pages. Honoré de Balzac est l'un des grands romanciers du monde qui ont influencé la littérature roumaine. Son influence a été si évidente que la critique littéraire a considéré nécessaire à introduire dans son inventaire, du point de vue de l'efficiency, le concept de *balzacianisme* (qui désigne, d'une part, ce qui est de spécifique dans l'œuvre de Balzac, et, d'autre part, la tendance des écrivains d'assimiler et de cultiver des thèmes, des motifs, des typologies de personnages, des techniques narratives qui définissent et singularisent l'œuvre de l'écrivain français). C'est ainsi que le deuxième chapitre se rapporte à Balzac en tant que théoricien du réalisme moderne, celui-ci étant le premier qui a réduit à une théorie la fonction référentielle du détail concret. Pour l'écrivain français, cette caractéristique définira à l'avenir l'espèce littéraire connue d'habitude sous le nom de *roman réaliste*. Dans le chapitre suivant on s'occupera d'une contextualisation de l'œuvre de Balzac dans la littérature européenne et implicitement française et aussi de la fixation des principales coordonnées littéraires qui définissent les romans et les nouvelles de Balzac.

Si l'on essaye de souligner dans **l'Argument** les motifs pour lesquels on a choisi ce thème-là et les causes pour lesquelles on nous paraît un champ littéraire digne à être exploré à travers la méthode comparatiste, dans le deuxième chapitre du travail intitulé **Balzac, le théoricien du réalisme moderne** on se familiarisera avec sa conception sur le roman. Balzac concevra son œuvre à la base de la comparaison entre l'humanité et la zoologie, entre les espèces sociales et les espèces animalières, tout en croyant dans les pouvoirs illimités de la science. Balzac trouvera un modèle pour l'organisation de son système romanesque en partant de l'analogie entre le système de la nature et celui social. En prêtant des sciences naturelles les procédés de classification des espèces, *La Comédie humaine* devait représenter toute la diversité des „espèces sociales“ en liaison étroite avec les moyens sociaux qui leur ont générés. Le concept de „moyen“ apparaît pour la première fois chez Balzac avec son sens sociologique et il

représente l'une des plus grandes innovations introduite par Balzac dans le roman.

Balzac conçoit un vaste *système* romanesque qui a la base l'*unité* d'entre la pensée et la composition pour tracer l'immense physionomie du siècle et pour décrire ses principaux personnages. Du point de vue de la perspective narratologique, la description balzacienne, explicative et symbolique, est subordonnée à la narration, et le roman balzacien impose la fonction diégétique de la description, qui tend à souligner la domination du narratif contre le descriptif. Balzac fixe le canon classique du narrateur omniscient, l'omniscience duquel dépasse les possibilités de connaître un n'importe quel personnage.

La narration qui implique un narrateur omniscient, le discours non-focalisant ou à focalisation zéro dominant les romans de Balzac. Préoccupé par la classification des espèces sociales et par la typologie de cette société, Balzac a créé des séries paradigmatiques de personnages apparents par leur condition sociale. C'est pourquoi il y a dans *La Comédie humaine* le type de banquier, du bourgeois qui a fait de la fortune grâce aux affaires et aux spéculations, le type du juge, du notaire public ou de l'avocat, puis la typologie de la duchesse, des marquises et des „lions“, qui veulent être toujours au centre de l'attention, des journalistes. En tant que théoricien du réalisme moderne, Balzac souligne l'importance de la présentation de la réalité d'une manière véridique, mais authentique, raison pour laquelle il doit fondre des faits analogues dans un seul tableau, dans lequel le général et le particulier concurrencent pour donner une représentation fidèle de la réalité, pour synthétiser et concrétiser l'humanité des personnages dans des types représentatifs. Balzac est le premier qui a réduit à une théorie la fonction référentielle du détail concret. De la perspective de la théorie de la réception, on doit souligner que la vision balzacienne, véridique et authentique, marque la rupture avec l'authenticité classique, en inaugurant *une authenticité moderne* (qui définit le réalisme de type balzacien), soumise à la conformité du réel, qui doit assurer la transitivity, la lisibilité d'un texte littéraire par rapport à un autre type de public, contemporain avec Balzac.

Le troisième chapitre du travail, **La complexité de l'œuvre balzacienne: art narrative, types de personnages, le rôle des descriptions**, insiste sur la complexité de l'œuvre de Balzac, en explorant les trois caractéristiques de celle-ci, énumérés dans le titre. La maturité littéraire de Balzac commence dans le même temps avec les volumes publiés entre 1833 et 1835, parmi lesquels: *Le médecin de campagne* (1833), *Eugénie Grandet* (1833), *Le Père Goriot* (1834), *Le lys dans la vallée* (1835), c'est pourquoi nous insisterons sur ces travaux, qui sont représentatifs

pour l'œuvre de Balzac. Dans cette période, l'écrivain a conçu l'idée de mettre ensemble tous ses romans pour former un tout homogène; c'est ainsi qu'après 1835 Balzac a écrit ses romans en tenant compte que ceux-ci seront inclus dans *La Comédie humaine*, et une édition à ce titre a apparu entre 1842 et 1848.

Dans *La Comédie humaine*, Balzac offre un vaste tableau critique de la société française sous la Restauration, remarquant, d'une rare intuition, les rapports socio-économiques existantes dans le capitalisme pré-monopoliste, la désagrégation de l'aristocratie, l'arrivisme et l'obsession de l'argent. Balzac structure sa *comédie humaine*, titre qui rappelle l'œuvre de Dante, en trois parties: „études analytiques“, „études philosophiques“ et „études sur la conduite“. Dans la vision de Balzac, l'espèce humaine inclut une série de typologies fondamentales, qui se retrouvent dans de diverses situations et contextes, et ses personnages ne sont que des exemples pour sa théorie en ce qui concerne les typologies humaines, ses types de caractères ayant de correspondant dans toutes les époques de l'histoire. Ce but a impliqué un haut degré de réalisme historique, c'est pourquoi Balzac est appelé le fondateur du réalisme historique.

Peintre de moeurs et de caractères, l'un de plus grands créateurs de corps humains vifs, bien individualisés, Balzac a excellé dans le déchiffrement des liaisons existantes entre la physionomie spirituelle des héros et le milieu dans lequel ceux-ci vivent. Le rôle du milieu et de l'hérédité dans le développement du caractère humain, la lutte d'entre l'aristocratie décadente et l'arrivisme de ceux qui ont fait malhonnêtement de la fortune, le thème de la société bourgeoise dégradée sous le pouvoir trompeur de l'argent, le motif de la paternité, la description des paysages de la nature, de l'architecture et aussi des portraits, tous ces éléments sont étroitement liés du déroulement du fil épique. Balzac crée des typologies éternellement valables tels: la bête absolue, l'arriviste, l'avare, le retardé, la femme énigmatique par lesquelles son œuvre a connu une immense influence contre l'évolution du roman en général.

À partir du quatrième chapitre, **L'influence de Balzac dans la littérature roumaine**, on discutera de l'influence de Balzac dans la littérature roumaine. Dès la première moitié du XIX-e siècle et jusqu'aujourd'hui, l'exemple balzacien a suscité un intérêt spécial, déterminant plusieurs étapes de concordance, d'interférence et d'assimilation de la *Comédie humaine*. La connaissance des travaux de Balzac, la version originelle, est certifiée des livres commandés par les librairies de Yassy ou des catalogues bibliographiques de Yassy et de Bucarest en 1833. Au XIX-e siècle, à la diffusion de l'œuvre de Balzac contribuent aussi deux promoteurs culturels:

Ion Heliade-Rădulescu et Mihail Kogălniceanu. La connaissance du roman balzacien a des conséquences particulières dans la littérature roumaine et l'assimilation de la méthode de création du grand prosateur français est graduellement faite, la nécessité de son application en s'affirmant théoriquement dès la deuxième moitié du XIX-e siècle.

L'historien littéraire Charles Drouhet, l'un des comparatistes qui se sont spécialement occupé de l'identification des sources françaises de l'œuvre de V. Alecsandri, a observé que l'acuité critique de l'écrivain de la Moldavie se ressentait même dans la marcation typiquement réaliste de la dichotomie existante entre les deux grandes classes sociales (l'aristocratie et la paysannerie), en soulignant que ces assimilations de thèmes et de motifs ont à la base les évidentes analogies entre les réalités sociales des deux pays. Cette antithèse est réalisé en prose, dans un évident style balzacien, par le placement dans le monde narratif d'un personnage principal, le jeune Alecsis, l'alter-ego de l'esprit voyageur et l'héros du roman *Didri*.

Dans la même époque, la concordance avec l'œuvre de Balzac sera évidente dans la typologie, en physiologie, se greffant sur les caractères classiques de la Bruyère, récemment assimilés. Par exemple, dans *La Physiologie du provincial* de C. Negruzzi il y a une expression approfondie de la physiologie de type balzacien, et dans le *Prologue* du roman *Ciocoii vechi și noi* de Nicolae Filimon apparaît le type du parvenu (c'est une chose évidente dans le chapitre dédié à l'influence de Balzac dans l'œuvre de deux prosateurs roumains). L'art typologique balzacien aura des échos même dans la présentation des portraits littéraires, tels les portraits satyriques de Ion Heliade-Rădulescu ou ceux des nouvelles de B. P. Hasdeu.

L'assimilation de la méthode de Balzac est évidente en ce qui concerne le développement du roman roumain aussi dans *Tainele inimii* (1850) de Mihail Kogălniceanu (œuvre analysée dans le sous-chapitre *Balzac et l'époque de 1848 – Costache Negruzzi, Vasile Alecsandri et Mihail Kogălniceanu*) que dans le roman *Ciocoii vechi și noi...* (1836) de Nicolae Filimon, qui sera notre préoccupation dans le deuxième sous-chapitre, *Des échos de l'influence de Balzac dans l'œuvre de Nicolae Filimon*. Le roman *Ciocoii vechi și noi...* représente un événement important dans l'évolution de la prose réaliste roumaine par les aspects suivants: l'assimilation de l'art balzacienne (la confrontation d'entre les représentants des deux catégories sociales), l'importance accordée aux contradictions sociales et politiques, la création de typologies de personnages positifs et négatifs, les portraits physiques, le cadre (qui joue un rôle dans la définition de la mentalité de l'héros et des ses actes, la préoccupation pour la précision

topographique.

Le troisième sous-chapitre de notre travail, *Des éléments balzaciens chez Ioan Slavici et Duiliu Zamfirescu*, s'occupe des écrivains Ioan Slavici et Duiliu Zamfirescu. La direction du réalisme social est ouverte par Slavici et elle est suivie par les écrivains de Transylvanie tels Ion Agârbiceanu ou Titus Popovici. Ioan Slavici crée une littérature qui présente le monde réel d'une manière authentique et sincère, mais la littérature n'est pas une copie de la réalité, mais une transfiguration subjective et artistique de la réalité objective. En observant très attentivement l'univers humain, l'écrivain Ioan Slavici extrait des jugements moraux et il qualifie les hommes à partir des normes éthiques de la collectivité. La majorité de commentateurs de Ioan Slavici considère celui-ci un écrivain réaliste. Les deux romans *Moara cu noroc* et *Mara* certifie que ses héros sont des hommes ambitieux, travailleur, entrepreneurs, vigoureux. Dumitru Micu dans l'étude *Un Balzac du village transylvain* observe que l'écrivain Ioan Slavici poursuit les mêmes buts que les autres écrivains importants de la même période, bien que, du point de vue du caractère, les héros de Slavici diffèrent de personnages de ceux-ci.

En ce qui concerne *Ciclul Comăneștenilor*, structuré en cinq romans (*Viața la țară*, 1989, *În război*, 1902, *Tănase Scatiu*, 1907, *Îndreptări*, 1908, *Anna sau Ceea ce nu se poate*, 1911), il est une construction épique impressionnante qui peut être assise près de romans de Balzac ou Zola (on observe le même mélange de scientisme et idéalisme spécifique à Zola ou les réalisations exceptionnelles quant à l'observation sociale et à la caractérologie, qui proviennent de Balzac). Pour le critique G. Călinescu, Duiliu Zamfirescu reste un grand romancier, qui ne peut pas être réduit à la posture de précurseur de la prose roumaine de la première moitié du XIX-e siècle.

Le quatrième sous-chapitre, *Le réalisme de type balzacien chez Liviu Rebreanu*, traite les principales influences balzaciennes du roman *Ion* de Liviu Rebreanu. Le premier roman publié par Liviu Rebreanu en 1920, la plus puissante création objective de la littérature roumaine – c'est l'appréciation du critique Eugen Lovinescu – ouvre la série de grands romans de la littérature roumaine d'entre les deux guerres. C'est un roman objectif, dans lequel la personnalité du narrateur omniscient domine, celui qui entretient „l'illusion de la réalité“ (la vision réaliste) par l'intermédiaire de la troisième personne, à focalisation zéro, l'attitude détachée dans la description et le vraisemblance des faits. La conception réaliste du roman de Liviu Rebreanu (l'écrivain voit en Balzac l'un de ses modèles littéraires) réunit des éléments de l'écriture de type

balzacien (en ce qui concerne la création des personnages et la description, le rôle important que le plan social joue dans l'évolution des personnages) avec des éléments de psychologie sociale et des masses, auxquels on ajoute les influences naturalistes.

Le cinquième sous-chapitre de notre travail, *G. Călinescu et la re-obtention de l'intérêt pour la formule du roman balzacien*, est dédié à G. Călinescu, un adepte de Balzac tant du point de vue de la théorie qu'aussi dans l'œuvre littéraire. Dans quelques articles (tel *Quelques mots sur le roman*) G. Călinescu met en évidence les traits général humaines de l'œuvre de Balzac, qui doivent transparaître du n'importe quel roman qui assume sa fonction de connaissance. On formule le caractère classique de la typologie et de la construction balzacienne. Le roman *Enigma Otiliei* a une valeur esthétique certaine par la complexité de la méthode narrative, en prédominant celle balzacienne: la création de fresque sociale de Bucarest du commencement de XX-e siècle, les thèmes balzaciennes (le thème de l'héritage, celui de la paternité, le thème du mariage), la typologie classique (le type du parvenu, de l'avare), l'art du détail. Construit à l'esprit classique balzacien et à une vision réaliste, le roman *Enigma Otiliei* assimile des éléments du roman moderne: l'introspection, la lucidité et la précision de l'analyse psychologique. L'intérêt pour les éléments contradictoires, déroutants, pour les dégradations physiques, l'étude des conséquences de l'hérédité constituent les éléments qui place le discours épique dans le sphère du modernisme. *Enigma Otiliei* est donc un roman fondamental de la littérature roumaine, une synthèse du classicisme réaliste de type balzacien, avec des éléments romantiques et modernes, une création originelle.

Dans le dernier sous-chapitre du travail, *Des influences balzaciennes dans les romans de Marin Preda et de Petru Dumitriu*, on analysera les possibles influences balzaciennes chez les écrivains roumains Marin Preda et Petru Dumitriu. Marin Preda, aussi comme Balzac ou les réalistes russes Turgheniev, Tolstoi, Cehov, fixe dans des tableaux réalistes, souvent tristes et un peu accablants, des aspects de la vie et de l'insuccès. L'auteur de *Moromeții* évoque la dissolution lente de l'âme et, bien qu'il décrive surtout des drames, la tonalité calme inscrit dans l'ordre du naturel les faits narrés, la dissolution du vieux monde patriarcale étant inévitable. De la perspective de la typologies des personnages, Moromete, aussi comme Père Goriot, est méprisé par ses propres enfants et, malgré la caractérisation et l'évolution complexe d'Ilie Moromete, les deux personnages représentent la même typologie humaine, chacun est un *pater familias*, constituant tant le noyau de l'action du roman et de la famille présentée dans le roman

qu'aussi le personnage autour duquel se coagulent les relations entre les personnages et aussi les ramifications épiques du roman.

La lecture des écritures de Petru Dumitriu confirme l'extraordinaire capacité de construction épique de cet écrivain néoréaliste, qui „peut être considéré un Balzac de la littérature roumaine“. Petru Dumitriu s'est remarqué aussi par des textes peu connus, tel le roman *Proprietatea și posesiunea*, que par la célèbre trilogie *Cronică de familie* (1957). Les environ deux milles pages du roman *Cronică de familie* s'imposent par la ligne ferme de la construction épique, à laquelle on ajoute la précision et l'expressivité des portraits et aussi le mode succinct pour expliquer les relations qui s'établissent entre les hommes. À la tradition du réalisme balzacien, tout est énergiquement évident jusqu'à la caricature. On observe la vastitude de la construction épique: le narrateur fait l'histoire d'une famille des boyards, Cozianu, au parcours de cent ans. C'est aussi remarquable le fait que Petru Dumitriu a commencé écrire le roman à 26 ans et il l'a fini à l'âge de 32 ans.

En conclusion, on peut dire que l'œuvre de Balzac est présente dans toutes les étapes d'évolution de la prose roumaine. Elle reste ainsi un stimulant de la création originelle dans le domaine du roman et de la consolidation du genre épique et elle contribue à la fois à l'inscription des valeurs de cette espèce sur la trajectoire de la littérature universelle.